



À force d'espoir et de courage



Dans ce numéro, notre reportage sur un de nos clients est assez particulier puisqu'il s'agit surtout d'un témoignage émouvant de madame Claire Garon Robert qui a vécu, il y a 10 ans, un drame qui a bouleversé sa vie et celle de sa famille. Malgré tout cela, Mme Claire Robert et sa fille Marie, victime d'un grave accident, s'estiment privilégiées !

Me Marie Robert et sa mère, Claire Robert Gagnon.

L'accident

Le 6 juillet 1991, Marie Robert, jeune avocate, et son ami partent pour une fin de semaine de vacances. Ils roulent la nuit lorsque l'accident se produit : la voiture percute à haute vitesse le mur de béton du magasin général de la ville de Vankleek Hill, en Ontario. Heureusement (si on peut dire !), l'impact est bruyant et, de

surcroît, déclenche le système d'alarme du magasin. La première personne qui arrive sur les lieux est une infirmière, Mme Debby Hall, qui habite tout près de là. Elle donne immédiatement les premiers soins requis. Marie souffre de fractures multiples et d'un sérieux traumatisme crânien. L'intervention rapide de Mme Hall et par la suite celle des ambulanciers notamment M. Marc Klis, a été déterminante. D'ailleurs, 10 ans après l'acci-

dent, l'amitié qui s'est développée entre Marie et Mme Hall, dure toujours.

Marie est conduite en ambulance à l'hôpital d'Hawkesbury où on stabilise son état avant de la transférer à l'hôpital Sacré-Cœur à Montréal. Après examen, on ne lui donne que 30 % de chances de survie et on est alors incapable de dire dans quel état elle se retrouvera ! Elle a le côté gauche paralysé, on diagnostique une contusion rénale importante et elle a subi

de multiples lésions au cerveau, en plus de fractures diverses. Le docteur Brigitte Ducharme qui a accueilli Marie à l'urgence est devenue, elle aussi, une de ses bonnes amies.

Son compagnon, quoique blessé aussi, peut toutefois quitter l'hôpital assez rapidement sans avoir subi de blessures graves.

La lutte pour la survie

Marie reste dans le coma aux soins intensifs pendant une dizaine de jours. Peu de temps après son hospitalisation, une infirmière, Mme Jacqueline Mainville, communique avec sa mère pour demander si la famille accepte que Marie fasse partie d'un projet spécifique « Trauma ». Il s'agit d'un projet de recherche sur les traumatismes crânio-encéphaliques, parrainé par la Société de l'assurance automobile du Québec, qui pourrait augmenter les chances de récupération de Marie. Bien entendu, la famille accepte et Marie est dès lors sous une surveillance continue, très intensive.

Le cerveau contrôle tout l'organisme. Si des cellules sont détruites ou endommagées, 80 % à 90 % des gens demeurent avec des séquelles permanentes.

À la sortie de son coma, l'état de Marie s'améliore, mais elle demeure amnésique et incohérente. Pendant tout ce temps, sa mère est à son chevet dès 9 heures le matin et ce, jusqu'au soir. Marie ne la reconnaît pas et l'appelle « madame ». Son père et son frère viennent la voir régulièrement.

Sa mère qui était infirmière auprès de malades en soins prolongés, est habituée à veiller les patients mais, quand il s'agit de son propre enfant, ce n'est pas la même chose; il devient plus difficile de contrôler ses émotions et ses inquiétudes. Mme Robert

se rappelle avec douleur cette période : « Si les premiers jours furent très durs à vivre, je crois, cependant, que la période post-coma fut encore plus difficile à supporter ».

Les progrès apparaissent

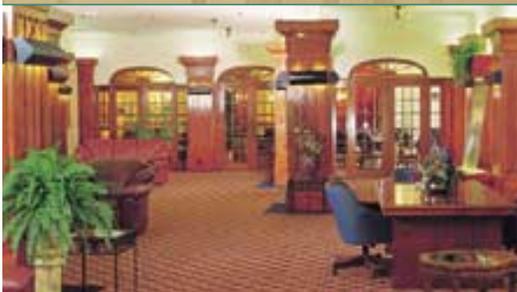
Sa mère tient un journal quotidien marquant chaque geste, chaque mouvement qu'elle remarque et qui peut être interprété comme un signe d'espoir. Ce fut un excellent



Mme Claire Garon Robert

exutoire pour elle. Chaque jour, Mme Robert demande au docteur Provost, qui s'occupe de Marie, ce qu'il en pense. « Je me rappelle bien, raconte-elle. Je lui posais des questions et il me répondait toujours en me disant la vérité. Il m'encourageait à garder espoir en me soulignant le moindre progrès réalisé par Marie. C'est, d'ailleurs, un point que je veux

AU COEUR DU VIEUX-QUÉBEC



Situé au cœur de l'activité culturelle, historique et gastronomique du Vieux-Québec

- Entièrement rénové et agrandi au coût de 12 \$ millions
- 145 chambres et suites spacieuses et luxueuses
- 7 salles de réunions et banquets pour des groupes jusqu'à 200 personnes
- Piscine intérieure, sauna et centre de conditionnement physique
- Restaurant fine cuisine « La Table du Manoir »
- Resto-Bistro Le St-James
- Stationnement intérieur avec service de valet

15 % de ristourne accordée aux détenteurs de Carte Capitale

Période du 4 novembre 2001 au 24 janvier 2002.

(Non valide du 26 décembre 2001 au 5 janvier 2002)



HÔTEL
MANOIR VICTORIA



44, côte du Palais,
Vieux-Québec (QC) G1R 4H8
Tél. : (418) 692-1030
Fax : (418) 692-3822

www.manoir-victoria.com
Courriel : admin@manoir-victoria.com

1 800 463-6283

souligner : tout le personnel de l'hôpital Sacré-Cœur a été vraiment formidable, tant par la qualité des soins qu'ils ont procurés à Marie, que par l'attention et le soutien qu'ils nous ont accordés. Nous leur en serons éternellement reconnaissants. »

Ce n'est finalement que le 15 août, à la sortie de la salle d'opération où l'on avait dû lui brocher la mâchoire, que l'on note une amélioration de l'état de Marie. Elle fait un signe de la main à ses parents et on remarque que son regard a repris vie. Elle ne peut parler mais, le lendemain, elle écrit quelques petites notes à sa mère. Moment d'espoir intense, moment d'émotion, mais aussi, moment d'angoisse puisqu'il confirme que le chemin qu'il reste à parcourir sera très long et très difficile.

Le désir d'agir

Marie sort de l'hôpital le 20 septembre 1991 soit 2 mois et demi après son admission. Comme il reste encore beaucoup d'effort à fournir et qu'elle est encore faible (elle dort 20 heures par jour), Marie retourne habiter chez ses parents. Elle retrouve ainsi, petit à petit, ses facultés intellectuelles. Il reste cependant une très pénible période de rééducation à traverser : Marie doit réapprendre à marcher, à écrire et elle a souvent des troubles de vision, séquelles de son traumatisme crânien. Marie s'accroche. Elle a repris le dessus; sa volonté se manifeste et lui permet d'accomplir des progrès remarquables. Consciente des épreuves qu'elle a traversées et du bouleversement que son accident a provoqué auprès de ses proches, Marie ne veut pas en rester là. Pour cette raison, elle crée la Fondation Marie-Robert pour la recherche sur les traumatismes crâniens, le 31 août 1992. Au début, les activités seront fonction du



La Fondation Marie-Robert

L'objectif de la Fondation

Inaugurée en 1993, La Fondation Marie-Robert pour la recherche sur les traumatismes crâniens a comme objectif d'assurer une source permanente de financement pour la recherche dans ce domaine.

Une utilisation judicieuse de ces fonds est assurée par un comité d'évaluation scientifique, assisté d'un comité d'éthique, qui sélectionne les projets en fonction de leur potentiel de réussite et des coûts qui s'y rattachent.

La Fondation favorise de façon particulière la recherche portant sur la période neurologique s'étendant de l'impact au 60^e jour suivant. Les spécialistes s'entendent pour dire que cette période est capitale dans le processus de récupération des victimes d'un accident.

À cet effet d'ailleurs, il est bon de mentionner que la Fondation subventionne déjà un projet de recherche parrainé par le Comité TCC-Recherche, composé de la Société de l'assurance automobile du Québec, de l'Association des hôpitaux du Québec et de la Fédération de la réadaptation en déficience physique du Québec.

Sa mission

- Augmenter les chances de survie et valoriser la qualité de vie
- Augmenter l'efficacité des traitements
- Développer de nouvelles techniques d'intervention et d'évaluation
- Accroître la productivité lors de la réinsertion sociale

GRAND SERVICE GRAND CONFORT

Dès que vous ouvrez votre porte, un sentiment de grandeur vous envahit. Un espace vital généreux, amplifié par cette vue saisissante sur le majestueux fleuve Saint-Laurent et les historiques Plaines d'Abraham. Découvrez aussi L'Astral, seul restaurant rotatif à Québec, qui vous offre un tour de ville gastronomique où la cuisine régionale haut de gamme est à l'honneur.

Par nuit en occupation simple ou double, en classe deluxe pour une (1) personne. Valable du 29 octobre 2001 au 30 avril 2002.
Taxes non comprises.
Selon disponibilité.

TARIF
GOUVERNEMENTAL
petit-déjeuner
continental compris

96\$

RÉSERVATIONS
1 800 463-5256 • (418) 647-2222
Télécopieur : (418) 647-4710
1225, cours du Général-De Montcalm, Québec, Canada G1R 4W6
<http://www.loewshotels.com>

H Ô T E L
LOEWS LE CONCORDE
QUÉBEC

temps qu'elle pourra y accorder, donc des progrès qu'elle réalisera. Neuf mois plus tard, entourée de ses amis et de son neurochirurgien, le Dr Jacques Provost, Marie préside le dîner d'inauguration de la Fondation. Depuis ce temps, Marie, avec l'aide de sa mère, n'a cessé de se donner corps et âme à la Fondation. Sa mère l'a rejointe à plein temps en 1997.

Faire connaître la Fondation

Marie a retrouvé toutes ses facultés physiques et intellectuelles. Avec l'aide d'organismes qui n'ont cessé de l'appuyer, notamment, l'Association du camionnage du Québec qui héberge la Fondation et la Société de l'assurance automobile du Québec, Marie et sa mère ne cessent de promouvoir l'importance de la recherche en matière de traumatisme crânien. Il y a des vies à sauver, il y a des gens qui pourraient mieux vivre, suite à un traumatisme crânien et Marie, tout comme sa mère, s'y consacrent totalement, sans arrêt, avec dynamisme. Elles organisent des soirées bénéfiques, participent à de nombreux colloques ou congrès pour promouvoir leur cause auprès des entreprises et des particuliers. Dernièrement, un nouveau partenariat s'est noué entre la Faculté de médecine de l'Université de Montréal et la Fondation Marie-Robert. En vertu de ce partenariat, le « Fonds de la Fondation Marie-Robert pour la recherche sur les traumatismes crâniens » a été créé et celui-ci accordera des bourses d'étude à des médecins pour la recherche et la formation en matière de traumatismes crâniens. Les résultats sont là. Beaucoup de travail a déjà été accompli avec succès. Il en reste encore beaucoup à faire. Marie et sa mère n'abandonneront pas car elles s'estiment privilégiées !

Partager sa chance

Cela peut étonner de penser que l'on se sente privilégié lorsqu'on a passé des jours dans le coma, des semaines à l'hôpital et de longs mois et même des années en rééducation pour se reprendre totalement en main ?

Il faut avoir frôlé la mort pour se rendre compte que l'on est privilégié de pouvoir continuer à vivre normalement. La vie est ainsi faite : c'est souvent dans l'épreuve que l'on se découvre, que l'on réalise le vrai sens de la vie et que l'on veut y donner une orientation totalement différente de ce qui avait été planifié !

Marie, sa mère Claire, et le reste de sa famille l'ont compris et leur souffrance leur a donné envie de faire quelque chose pour les autres, pour qu'eux aussi puissent reprendre une vie normale, suite à un traumatisme crânien. Pour Marie, cela aura été très difficile, de même que pour ses parents et son entourage. « Nous avons été privilégiés dans le malheur, nous dit Mme Claire Robert ; c'est la raison pour laquelle Marie a voulu créer cette fondation. Elle y consacre sa vie et je l'épaulé totalement. De cette façon, la chance qu'elle a eue de s'en sortir et nous de la conserver, les douleurs qu'elle a endurées et les épreuves qu'elle a dû traverser auront servi à quelque chose. Elle peut être fière de ce qu'elle a accompli, car cela prenait une volonté et une force de caractère peu communes pour y arriver. » *

— André Debray

Pour en savoir plus : Fondation Marie-Robert pour la recherche sur les traumatismes crâniens

Téléphone : (514) 932-2662

Télécopieur : (514) 932-1358



Offrez-vous une « p'tite folie »

200 chambres et suites
22 salles de réunion
Tennis
Golf
Centre équestre
Club sportif complet
Piscine intérieure
Centre de santé
Restaurant & Bar
Terrasses
Et plus encore...

à partir de **59\$*** par personne

* Chambre en occupation double incluant le petit déjeuner complet
Valide jusqu'au 31 octobre 2001

HÔTEL LE CHANTECLER
1 800 363-2420
www.leschantecler.com

Sainte-Adèle, au cœur des Laurentides
À 15 minutes de Montréal
Sortie 67 de l'Autoroute 15 des Laurentides

Tél. : (450) 229-3555
Télec. : (450) 229-5593

J'ai le goût de faire LA BELLE VIE!



Une Réunion de travail à l'horizon?

Voici l'endroit idéal pour:

- ✦ Le site
- ✦ La cuisine
- ✦ Les piscines
- ✦ Le plaisir
- ✦ Les équipements, etc.

Le Saisonnier
78, chemin du Brûlé C.P. 1249
Lac-Beauport Qc G0A 2C0
Tél: **(418) 849-2821 1-800-766-2821**
Visitez notre site internet: **www.lesaisonnier.net**